

tique, habile à saisir toutes les occasions de nuire, ne laissa pas échapper celle-ci. Elle s'acharna avec la même avidité sur les façades de Bellecour, qu'on ne manqua pas d'attribuer à notre architecte. Cependant le projet est de M. Thibière ; il obtint le prix au concours, sous la condition de supprimer les portiques dont il avait décoré le rez-de-chaussée. M. Thibière se refusa constamment à faire cette rectification, et M. de Sathonnay donna l'ordre à l'architecte de la ville d'opérer ce changement, et de dessiner tous les détails nécessaires à la construction de ces bâtiments, détails réclamés depuis longtemps par les constructeurs, et que M. Thibière s'obstinait à refuser. C'est à cause de ce travail que M. Gay passa et passe encore pour être l'auteur d'un monument qui, malgré quelques imperfections, est néanmoins très-supérieur aux anciennes façades, soit par la richesse des pilastres corinthiens qui le décorent, soit par la pureté des profils et des ornements.

Un ouvrage d'un autre genre qui fait honneur au talent de M. Gay c'est le musée de Saint-Pierre, sa distribution qu'il a fallu trouver dans les cellules d'un couvent, la décoration des plafonds et du pavé, les meubles qui renferment les antiquités et les médailles, tous les moindres détails attestent, sans contredit, le bon goût de leur auteur (1).

Nous ne devons pas oublier une discussion qui s'établit entre M. Delandine, bibliothécaire de la ville, et le jeune professeur, lors de son arrivée à Lyon. On venait de découvrir, auprès de l'église d'Ainay, une mosaïque représentant les jeux du cirque chez les Romains : un article de journal à ce sujet donna lieu à une polémique assez piquante, dans laquelle le professeur, peut-être à cause de son âge, eut les rieurs de son côté. Cependant le bibliothécaire, homme d'esprit et d'un bon esprit, n'eut dans la suite avec son antagoniste que des relations bienveillantes. Ceci ne doit point surprendre ; ardent et passionné, Gay

(1) M. Gay fut, en 1807, un des fondateurs du Cercle littéraire de Lyon et un des premiers présidents de cette Compagnie savante, qui a changé son titre en celui de Société littéraire.